

PARIS NORMANDIE

GRAND ROUEN - ELBEUF

Samedi 11 mai 2019

www.paris-normandie.fr

2,50 €

ÉCONOMIE

Matmut : les raisons d'un divorce

PAGE 21

LES CHAÎNES DE LA TNT CHANGENT MARDI



Le grand chamboule-tout

P. 20

VOS MAGAZINES

La France mise sur Bilal Hassani



Virginie Efira en toute simplicité

MÉTROPOLE

L'éco-pâturage de moutons tisse du lien dans les Ehpad

P. 3



FOOTBALL

N3 : Stockley, l'atout jeune du FC Rouen

P. 30



TURISMO DE PORTUGAL  algarve

Séjour Promotionnel en Algarve au décollage de la Normandie
Décollage de Rouen le 23 mai à 445 € TTC et du Havre le 30 mai à 525 € TTC
en formule tout inclus 8 jours - 7 nuits au Top Clubs Alvor Bains 4^e ul.



ROND POINT EVASION 177 rue Marechal Joffre
76600 LE HAVRE : 02.35.42.32.39
reservation@rond-point-evasion.fr



Le monde des voyages

Les moutons tricotent du lien

Initiative. L'éco-pâturage, c'est connu. Ce qui l'est moins, c'est l'activité d'une jeune association qui met à disposition des petits « Ouessant » chez les particuliers mais aussi dans des Ehpad. L'occasion de créer un élevage et de faire du lien social.

Len avait marre, en 2017, du staccato printanier des tondeuses mécaniques dans son coin de Roncherolles. « Ça me trottait dans la tête depuis longtemps d'avoir des animaux », explique Olivier Cousson, initiateur et président de l'association « Moutontond », qui permet à des particuliers mais aussi à des institutions de profiter de la présence des ovins pour tondre les jardins. « Ce n'est pas du tout ma formation, je travaille dans un bureau d'études sur l'énergie et l'environnement. Quand j'ai vu que la Métropole avait lancé un appel à projets pour de l'éco-pâturage autour, notamment, des bassins de rétention, je me suis lancé. »

Pour Olivier Cousson, même si la finalité d'un élevage est d'en tirer un produit, il n'est pas question de manger la laine sur le dos des éleveurs. Au début, quatre moutons paissaient autour des ateliers municipaux de Roncherolles. Désormais ce sont sept adhérents et les trois Ehpad publics de Maromme, Montville et Notre-Dame-de-Bondeville qui accueillent, de façon temporaire, une partie des vingt-trois bêtes (dont six agneaux, quatre naissances sont encore attendues cette saison) tant que le gazon et les plantes poussent (l'hiver, l'association a loué deux hectares de pâturages). Et c'est ce qui caractérise cette association : ne s'étant pas fixé d'objectifs chiffrés, elle peut croire autant que ses adhérents le souhaitent.

Générateurs de bonheur

« Quand on a installé les premiers moutons, pour des périodes de quelques jours à quelques semaines, dans des jardins, j'ai tout de suite vu que c'était un sujet de discussion, de lien. Alors j'ai pensé aux écoles, aux maisons de retraite, aux hôpitaux aussi. »

Hier, c'est à l'Ehpad Côte de Velours de Notre-Dame-de-Bondeville qu'Olivier Cousson a transporté dans le coffre de sa petite citadine quatre « Ouessant » (choisis pour leurs qualités très rustiques, n'ayant notamment



L'arrivée de la « transhumance » avec Olivier Cousson en maître de cérémonies et tee-shirt orange (photos Benoît Marin-Curtoud/ Paris-Normandie)

pas besoin d'abreuvoir, même si les bêtes de l'association ne sont pas des pures races).

« Cela fait partie de notre projet global de faire de ces maisons de retraite un lieu de vie plus qu'un lieu de soins. La plupart de nos résidents avaient des animaux chez eux. Nous avons déjà un chat et un chien. Les animaux, c'est toujours un sujet de discussion, d'interaction », témoigne la direction de l'établissement qui parle même de « miracle » une fois que les bêtes sont lâchées sur un coteau de prairie attenant à la maison de retraite.

Un miracle ? Il faut effectivement voir avec quel empressement des résidents accourent pour assister à la mini-transhumance, voir les sourires s'épanouir, les souvenirs aussi remonter à la surface avec cette dame racontant son enfance campagnarde. « Pendant ce temps, fini les douleurs, les soucis dans lesquels les résidents s'enferment parfois ».

Adhérente de la première heure, Monique Boissière raconte les avantages de cette tonte naturelle pour les particuliers. « Je n'ai pas un grand terrain mais dès que j'ai quelques moutons dessus, les enfants passent, il y a des échanges, c'est terriblement sympa. Il faut juste veiller à bien positionner les clôtures pour qu'ils ne mangent pas les graminées. »

Pour l'instant cet élevage sans bergerie grossit gentiment. Si, pour Olivier Cousson, faire un élevage a forcément une finalité de production de viande, cela reste un débat parmi les adhérents. Reste que cette production, dans des espaces déjà défrichés, sans produits, qui respecte un peu plus la nature que la tonte mécanique, est bien dans l'air du temps.

COMMENT CA SE PASSE ?

Contact

L'association a un site internet (moutontond.fr) et un mail (contact@moutontond.fr). Son adresse est : 42, rue du Bois Breton, 76160 Roncherolles-sur-le-Vivier.

Pratique

Pour un particulier, le mieux est de disposer d'un terrain de 300 m² ou davantage (même si des bêtes peuvent être installées dans de plus petites surfaces), qui soit facile à clore.

L'adhésion à l'association coûte 30 € par an mais il faut rajouter des frais d'achat de clôtures, assez modiques. L'association songe à en proposer à la location. Les moutons restent autant qu'il y a de l'herbe à grignoter avant qu'ils ne soient récupérés par l'association.